AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1837-1839 : Vacances gouvernementalesCollection1838 : Réflexion politique et élaboration historiqueCollection1838 (4 août - 4 novembre)Item120. Paris, Jeudi 30 août 1838, Dorothée de Lieven à François Guizot

120. Paris, Jeudi 30 août 1838, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

Politique (France), Santé (Dorothée), Vie familiale (Dorothée)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Présentation

Date1838-08-30

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

IncipitCe n'est que ce matin que mon fils est arrivé.

PublicationInédit

Information générales

LangueFrançais Cote

- 361, AN: 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 2
- Réf Volume relié transcriptions manuscrites (Hennequin/XIXe siècle), III/371-373

Nature du documentLettre autographe Supportcopie numérisée de microfilm Etat général du documentBon Localisation du documentArchives Nationales (Paris) Transcription 120. Paris, le 30 août. Jeudi.

Ce n'est que ce matin que mon fils est arrivé. Il vient pour une raison toute opposée à celle que je supposais. Son mariage est rompu. J'avais insisté pour que les fils fussent protestants. Elle ne l'a point voulu. Mon fils a été si chagriné de tout cela qu'il est parti sur l'heure ; il vient passer quinze jours avec moi. Ce sera quinze jours de bonheur. J'ai été parfaitement malade hier tout le jour. J'ai été encore faire visite hier à Madame, je l'ai trouvée mais j'étais déjà si souffrante que je sais à peine comment cela s'est passé. Je suis rentrée pour ne plus bouger. Je n'ai vu personne que mon médecin. J'ai des crampes abominables qui font que je ne puis rien manger du tout. Vous ne vous attendrez pas avec cela que j'engraisse. Il faut me résigner. Je me soigne. Le temps est abominable. Il fait froid aujourd'hui comme au mois de février.

La Duchesse de Talleyrand arrive demain, à ce que m'a dit Madame. Elle a des affaires pressantes importantes. On dit que son mari lui dispute la tutelle de sa fille, & qu'aux termes de la loi il a raison. Vous voyez que vous jugez bien en me parlant de l'archevêque. Son discours au Roi n'était pas du tout ce qu'il devait être. Je pense qu'on est très fâchée contre lui. J'écris à mon mari et à mon frère. A l'un et à l'autre je promets d'aller en Angleterre en juin. Pardonnez-moi si je vous quitte, je vous assure que je suis tout à fait malade. Je n'ai la force de rien faire. Adieu. Adieu. Avez-vous lu le discours de Berryer à des écoliers je ne sais où ? Il leur recommande beaucoup le latin & le grec. Adieu.

Remerciez je vous en prie M. Génie, on n'a pas dit un mot de moi.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 120. Paris, Jeudi 30 août 1838, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1838-08-30.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 11/11/2025 sur la plate-forme EMAN :

https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1501

Informations éditoriales

Date précise de la lettreJeudi 30 août 1838

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationCaen

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 29/04/2019 Dernière modification le 18/01/2024

form to 30 and. pied. a " why pure we aten for won Jels wit arini. I orest pour une racion toute offen! a' alle pur susporais. In ucasage ut muge! javan muste pene pula tele Jufunts protestain. elle ciel a poriet von la unites a the is chaprice stant who for it it parts por I have; it write paper pure jour accer enoi usua quin joies de bouleurs. j'ai it partactured, waland heis tout a jour j'ai it euron pais viete him à makane i l'ai tomen, mais jetais is metraile pur prair a pecies concernatelle i uk pafei. je mie reutri pous ce planting ji nai vi peronen pue mon Medecin ja In exampa abouticables for tout fee ties peur ruis manger detont. Vous me une allendry par aun ula fenj'enfraiser. il feut me vinquet. je me roique. le Cour whatomicable . if fait from any me I her come an eum de Triviel.

la drubufu de Tallapandi arries decuais à pur in alt madaine elle a de a fair of reporter, ungotante. or ort pen ron was bei dripute la tutelle de rafelle, 201'ago tung & la los il a vaison. Vom voyey per vom juging breis, in and parland Il archenique. In discours auros i stait par Autors repri de devait être. pi pum pi on ut ton facili conto lei. jecni à mon mais cha montres à l'en it à l'auto je prounts d'alles en augus enjuin. parthum wir is ji mu quite hime africe just mis tout à fait malade. pi li ai la fore de recis Jacin. adrei adrin. any um les a discour de Menger: de, Evaluir je de laci où? Il leux reconcerans heavengo le Lata, a legrec. adria. recurring po com un pri mi ficie a a'a , van det un males ucoi.